

CHELA'H LEKHA 5772



n°124

LA PARACHA EN RÉSUMÉ

Moché envoie 12 espions pour explorer la Terre d'Israël que le peuple est sur le point de conquérir. 40 jours plus tard, ils reviennent avec une gigantesque grappe de raisins, une grenade et une figue magnifique, symboles d'une terre riche et abondante.

Mais 10 de ces espions rapportent que le pays est habité par des géants et des guerriers « plus forts invincibles ».

Seuls Caleb et Yéhochooua maintiennent que la terre peut être conquise comme Dieu l'a promis. Le peuple se désespère et affirme qu'il serait préférable de retourner en Egypte.

Dieu, en colère, décrète que l'entrée des Enfants d'Israël dans la Terre sera retardée de 40 ans, le temps que la génération de la sortie d'Egypte s'éteigne dans le désert. Un groupe de Juifs pleins de remords décide malgré les mises en garde de Moché Rabbénu, de prendre d'assaut la montagne à la frontière de la Terre. Ils subissent une terrible défaite contre les Amalécites et Cananéens.

Les lois concernant les offrandes faites de farine et d'huile sont transmises au peuple, ainsi que celles concernant la 'halla, prélèvement fait sur la pâte du pain. Un homme transgresse le Chabbat en ramassant du bois. Sa transgression réunit toutes les clauses nécessaires à la mise en œuvre de la condamnation à mort, qui est donc appliquée.

Dieu demande de poser des franges aux 4 coins des vêtements afin de nous souvenir des 613 commandements et de les accomplir : c'est la mitsva des «tsitsit».



Feuillelet dédié à la réussite matérielle et spirituelle de M. Freddy DAHDI



UN TRÉSOR DE LA PARACHA

Prier Hachem en faveur de toutes les générations

Bamidbar (15;21) : "Des prémices de votre pâte vous donnerez en offrande à Hachem dans vos générations à venir."

Suite à la faute commise par les « explorateurs », Hachem ordonna aux Bnei Israël d'accomplir la Mitsva de la 'Hala (on prélève une partie de la pâte que l'on donne ensuite au Cohen) afin que la bénédiction règne dans leur demeure.

En effet, si les envoyés de chaque tribu n'avaient pas fauté en médissant de la terre d'Israël, le peuple juif aurait vécu une vie spirituelle sereine et la Brakha (bénédiction) d'Hachem aurait été présente partout !

Dès lors que la faute fut commise, il fallut trouver un moyen de « ramener » la Brakha sur le Klal Israël (peuple juif).

Le commentateur "Le sforno" explique que c'est en donnant une partie de leurs biens au Cohen, en l'occurrence, ici, la 'Hala, que les Bnei Israël ont ramené sur eux la Brakha, comme il est écrit dans le verset : « Vous donnerez les prémices de votre pâte au Cohen afin que la Brakha règne en vos demeures »

On note une autre explication, il est écrit dans le verset : « Mi-Rechit Arissotékém » que l'on traduit par « les prémices de votre pâte », mais qui peut aussi signifier : « au départ de votre couche ».

Au début de la journée, lorsque vous vous levez de bon matin, priez pour le Klal Israël, comme le faisait le Rav Mechoulam Zoussia qui disait : « Bonjour à tout Israël ! », et continuait en bénissant les Juifs du monde entier !

C'est ce qui est écrit : « Vous donnerez une offrande à Hachem dans vos générations futures », c'est-à-dire priez Hachem en faveur de toutes les générations du peuple juif, afin qu'elles se sanctifient et s'élèvent très haut...

PARACHA : CHELA'H LEKHA



PARIS - ILE DE FRANCE

Entrée : 21h38 • Sortie : 23h02

Villes dans le monde

Lyon 21h14 • 22h31
Marseille 21h02 • 22h15
Strasbourg 21h15 • 22h38
Toulouse 21h19 • 22h32

Nice 20h56 • 22h09
Jerusalem 19h06 • 20h29
Tel-Aviv 19h27 • 20h31
Bruxelles 21h40 • 23h11

Los Angeles 19h48 • 20h50
New-York 20h11 • 21h20
Londres 21h01 • 22h34
Casablanca 19h24 • 20h26



IL ÉTAIT UNE FOIS LA PARACHA

Ne jamais critiquer Erets Israël

Bamidbar (34;17) : "Les hommes qui avaient dit du mal du pays moururent"

A Jérusalem vivait un homme tsadik du nom de Rabbi Dov Sokolovsky. Il a raconté une terrible histoire de ses souvenirs d'enfance dans la ville de Mir en Pologne il y a une centaine d'années. Il y avait là-bas un riche qui observait la Torah et les mitsvot et se conduisait honorablement. Il décida à un certain moment de sa vie de liquider toutes ses affaires et de monter en Erets Israël. Il vendit sa maison et ses biens, ramassa son argent, et avant de partir il se sépara avec émotion des habitants de la ville. Tout le monde vint pour honorer celui qui allait accomplir la mitsva d'habiter en Erets Israël, le pays dont rêve tout juif dans toute la diaspora. Tout le monde se sépara de lui avec des yeux humides de larmes, en lui souhaitant «l'année prochain à Jérusalem construite.» Mais dès qu'il y arriva, à une époque où il n'y avait pas de yéchouv (habitation) juif organisé, il constata que tous les habitants vivaient très pauvrement et dans des conditions extrêmement difficiles. Il fut incapable de s'habituer du passage de la vie de richesse à laquelle il était habitué à une vie de pauvreté, c'était trop difficile pour lui, et au bout d'un certain temps il revint sur ses pas et rentra dans sa ville en Pologne.

A son arrivée, toute la ville se porta à sa rencontre, mais il rapporta des mauvaises choses sur un pays mauvais en disant: «Il est tellement difficile de vivre en Erets Israël que les moutons à Mir ont de meilleures conditions que les hommes en Erets Israël. Il vaut mieux être un mouton en dehors d'Israël qu'un homme en Erets Israël...» A peine ces paroles étaient-elles sorties de sa bouche qu'une chose terrible se produisit: il eut une attaque cérébrale qui le paralysa, il tomba sur ses mains et ses pieds, comme un mouton qui marche à quatre pattes, il devint incapable de parler, et ne put plus qu'émettre quelques syllabes bizarres ressemblant aux bêlements d'un mouton, meh, meh...



"ET TES YEUX VERRONT TES MAÎTRES"



Rav Chalom MESSAS et son fils Rav David MESSAS



AU "HASARD" ...

Nous voulons tous une augmentation

Un jour, avant les sonneries de Roch Hachana, Rabbi Yossef de Tretchin, le fils du « Hozé de Lublin », entra à la synagogue et dit à la communauté :

« Je vais vous raconter une histoire. Dans une ville vivait un talmid 'hakham (erudit) riche, qui tirait sa subsistance du commerce du vin. Le Rav de cette ville voulut un jour l'honorer et alla lui rendre visite. Quand le maître de maison vit que le Rav venait chez lui, il en fut très heureux, et s'efforça de l'honorer de toutes les façons possibles. Ensuite il ordonna à son serviteur de descendre à la cave et de ramener une bouteille du meilleur vin... un long moment passa, et le serviteur ne revenait pas. L'hôte, très surpris, s'excusa auprès du Rav et descendit à la cave pour voir ce qui se passait. En arrivant dans la cave il eut très peur, car plusieurs tonneaux étaient ouverts, beaucoup de vin en coulait, et il y avait beaucoup de dégâts dans toute la cave, sans aucune trace du serviteur. Quand il remonta de la cave le coeur brisé, il se mit à chercher le serviteur qui, par sa méchanceté, lui avait causé de tels dégâts. Il finit par le trouver allongé tranquillement auprès du poêle. Quand le serviteur vit le maître de maison, il lui dit : « Je voudrais une augmentation de mon salaire, qui est très bas... » Quand Rabbi Yossef eut terminé sa parabole, il dit : « Nous ressemblons à ce serviteur à Roch Hachana. Pendant toute l'année nous commettons des fautes et nous abîmons le monde du Saint béni soit-Il, et à Roch Hachana nous venons devant lui et nous lui demandons de nous inscrire pour une bonne vie... »



LA VIE D'UN GRAND

Rabbeinou BE'HAYE

Rabbeinou Bé'hayé, l'auteur du saint livre 'Hovot Halévatot, est né en 4921. Celui qui lit son livre et son introduction, constate la puissance de sa sainteté et de ses paroles de vie, qui sont pour nous une lumière. Le Réchit 'Hokhma a rassemblé des perles de ses paroles et le Tseida LaDérekh a réuni ses propos en dix chapitres, en ajoutant quelques chiffres pour qu'on puisse les lire pendant les Dix jours de repentir.

Rabbeinou Bé'hayé raconte dans son introduction à 'Hovot HaLevatot les hésitations qui l'ont assailli quand il a voulu écrire ce livre. Ses paroles sont une grande leçon d'humilité et de crainte du Ciel.

Voici ce qu'il dit : « Quand j'ai voulu faire ce que j'avais décidé en écrivant ce livre, j'ai vu qu'un homme comme moi n'était pas digne d'écrire un livre de ce genre, et je me

suis imaginé que je n'en avais ni la force, ni l'intelligence, et que je ne comprenais pas assez bien tous les sujets.

J'ai craint de m'investir dans quelque chose où ma déficience serait évidente, et de dépasser la bonne mesure, au point de me dire en moi-même qu'il valait mieux revenir sur ma décision. Mais quand j'ai envisagé de me débarrasser de la charge de ce travail et de m'abstenir d'écrire le livre, j'ai de nouveau soupçonné que je choisisais le repos, la paresse et la tranquillité, et j'ai craint que ce soit l'attrait du plaisir qui m'ait engagé à ces pensées, et qui me poussait vers la recherche de la tranquillité et de la sérénité en acceptant le repos de la paresse. Alors, je me suis rappelé des paroles de celui qui dit : «Cela fait partie de la prudence de ne pas être trop prudent ...»

Il y a un autre Rabbeinou Bé'hayé qui a écrit un célèbre commentaire de la Torah qui s'appelle Séfer Rabbeinou Bé'hayé.

Il s'agit de Rabbeinou Bé'hayé bar Acher de Saragosse, qui a écrit un commentaire sur la Torah et qui était le disciple du Rachba. Rabbeinou Bé'hayé écrit à la fin de Parachat 'Houkat : « Mon grand maître Rabbeinou Chlomo, dans son commentaire sur les haggadot. » Qui a écrit un commentaire sur les haggadot ? Le Rachba !

Que le souvenir du Tsadik soit une bénédiction pour tout le peuple juif !

Rabbi Alexander ZISKIND

Rabbi Alexander Ziskind est né de Rabbi Moché et de son épouse Rivka dans la grande ville juive de Horodna.

Il s'est élevé dans les degrés de la Torah et de la sainteté, en servant son Créateur comme l'un des anges célestes, sans détourner son attention, un seul instant de son attachement à Lui, comme en témoignent beaucoup de grands de sa génération qui ont beaucoup parlé de son immense dévouement au service de Hachem, sans interruption pendant toute sa vie.

Son livre Yessod VéChorech HaAvoda est entièrement rempli de paroles d'encouragement à servir Hachem avec amour et enthousiasme. Celui qui le lit ne peut pas ne pas être rempli d'un sentiment de sainteté pour le service de Hachem.

Dans l'introduction à l'une des éditions de son célèbre testament, l'éditeur décrit quelques détails de la vie de notre maître et de sa façon de se comporter : « Le grand Rav, 'hassid et kabbaliste, le saint

Rabbi Alexander Ziskind de Horodna était un tsadik extraordinaire, un homme droit dans ses actions, et tout ce qu'il faisait était uniquement pour l'amour du Ciel. Il vivait à l'époque du Gaon de Vilna.

Il a écrit Yessod VéChorech HaAvoda, ce qui le décrit parfaitement. Tout homme peut voir de là, la sainteté et la droiture de l'auteur, car il ne faisait pas le plus petit geste sans que ce soit pour causer du plaisir à son Créateur.

Tout ce qu'il faisait, toutes ses paroles, toutes ses pensées, tout était absolument

saint pour Hachem, uniquement pour causer de la satisfaction au Créateur. En 5554, il a laissé un testament à ses fils, où il écrit de sa main avant sa mort en sainteté et en pureté.

Quiconque l'étudie verra des merveilles et son âme s'enflammera pour Hachem en constatant comment un homme comme lui entretenait continuellement des pensées saintes, sans jamais se reposer du service du Créateur, sans cesser de s'efforcer à chaque instant de lui causer de la satisfaction, et sans jamais se fatiguer.

Que le souvenir du Tsadik soit une bénédiction pour tout le peuple juif !



UNE LOI, CHAQUE SEMAINE

L'éponge de Chabbath

(Rav Aharon BIELER)

L'utilisation d'une brosse pour faire la vaisselle peut poser problème du fait que cela peut entrer dans le cadre de la Mélakha (travail interdit) de Sé'hita (essorer).

Certains Décisionnaires permettent son usage à condition de respecter les exigences suivantes: la brosse doit être constituée de poils synthétiques (nylon) suffisamment éloignés les uns des autres pour que l'espace qui les séparent soit nettement visibles à l'œil nu.

Le Chémirate Chabbath Kéhilkhata rapporte l'avis du Rav Chlomo Aeurbakh qui permet son utilisation pour les raisons suivantes : « Tout objet qui dans un milieu aqueux n'absorbe pas et dont le volume ne varie pas, et qui par ailleurs est composé de poils distinctement séparés ne pose pas de problème d'essorage ».

Toutefois, il est rapporté dans le livre Or'hote Chabbath que dans les faits, le Rav Aeurbakh n'a jamais permis explicitement l'utilisation d'une telle brosse, car il est en réalité difficile de définir et d'évaluer précisément certaines des conditions exigées.



PERLE HASSIDIQUE

*“Il faut servir D-ieu avec nos deux penchants : le mauvais et le bon.”
(Rabbi Na'hman de Breslev)*

QUIZZ PARACHA

1. Quels sont les fruits que les “meraguélim” (explorateurs) ont ramenés d'Erets Israël ?
 2. Combien de personnes ont porté le sarment avec la grappe de raisin ?
 3. En quoi la mitsva de “Halla” est elle différente des autres mitsvot ?
3. Elle est obligatoire dès l'entrée en Israël
2. 8 hommes
1. Raisins; grenades

- « Chavoua Tov » est un feuillet hebdomadaire envoyé à environ 40.000 francophones dans le monde.
- Dédiez un prochain feuillet pour toute occasion : 01.80.91.62.91 – contact@torah-box.com
- Communautés, Ecoles ou tout autre Etablissement : recevez ce feuillet chaque semaine.

Ont participé à ce numéro :

'Hevrat Pinto, Rav Moché Pell, UniversTorah, Hessed vé David, Jonathan Berdah

Nos partenaires

Juif.org



Diffusion de Judaïsme aux francophones dans le monde
sous l'impulsion du Tsadik Rabbi David ABOUHATSIRA et du Grand-Rabbin Yossef-Haim SITRUK
Tél. France : 01.80.91.62.91 – Tél. Israël : 077.429.93.06 – Web : www.torah-box.com - contact@torah-box.com

Responsable de la publication : Binyamin BENHAMOU